

J. Poirée. — L'Arithmétique, la Géométrie, l'Algèbre et la Trigonométrie à la portée de tous. — Quatre volumes in-8° de 98, 118, 58, 46 pages avec de nombreuses figures. Prix: 25, 20, 15, 15 francs. Gauthier-Villars & Cie, Paris, 1932-33.

Autor(en): **Buhl, A.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **32 (1933)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pourquoi ne naîtrait-il point, à côté du génie, d'autres névroses qui semblent s'irriter de la première et qui, malheureusement, sont beaucoup plus épidémiques. Si elles existent, elles peuvent parfaitement constituer un sujet d'étude.

Il semble d'abord qu'il y ait ici une lutte contre le conventionnalisme; il faut partir de la réalité même, à supposer que le mot représente quelque chose d'accessible, et non de conventions. Il y a aussi une logique des propositions qui, tout en étant logiquement défendable, peut jouer un rôle antivéridique. Exemples (p. 27): « Si Napoléon était mort avant Charlemagne et Charlemagne avant César, Napoléon serait mort avant César. Si tous les animaux pouvaient voler, les éléphants pourraient voler ». Demandons-nous rapidement où l'auteur veut en venir après nous avoir ainsi mis en garde. Hélas! je crains bien qu'il ne veuille démontrer le postulatum d'Euclide. A y regarder de près, il semble qu'il s'agisse non d'une véritable démonstration mais d'un appel à un certain « bon sens » des figures, bon sens qui finalement ne laisserait subsister que le fameux postulat. Une théorie de l'égalité des segments suit de telles prémisses, devient cinématique et aboutit aux considérations de simultanéité.

Comment, dans un tel ordre d'idées, peut-on écrire un volume qui contient près de deux cents pages de texte serré! ? Telle est la question que l'on peut juger intéressante et à laquelle d'ailleurs il n'est pas absolument aisé de répondre.

La Relativité restreinte, à peu près seule en cause, est une physique fictive qui ne peut exister, en toute rigueur, que dans un monde de lumière ou d'ondes électromagnétiques; il y a de graves dangers à la mêler avec la géométrie des solides et, s'il est merveilleux que le danger ne soit pas toujours présent, il ne faut cependant jamais l'oublier. De plus, si la géométrie de la lumière et celle du solide rigide peuvent s'allier dans une certaine mesure, leurs rapports sont précisément riches en indéterminations; de là, pour certains esprits, une tentation à retourner sans cesse un terrain ayant, pour eux, un caractère mouvant des plus déconcertants. Il faut voir les choses de haut, du haut de la Relativité la plus généralisée; c'est ainsi qu'on comprend mieux Euclide en l'examinant du point de vue de Riemann.

M. Vogtherr malaxe et remalaxe la Relativité restreinte; je n'aperçois pas de puissante généralisation mathématique qui pourrait suivre son exposition. Quant à ses appréciations caustiques et péjoratives, laissons-les. Je n'ai pas de temps à perdre.

A. BUHL (Toulouse).

J. POIRÉE. — **L'Arithmétique, la Géométrie, l'Algèbre et la Trigonométrie à la portée de tous.** — Quatre volumes in-8° de 98, 118, 58, 46 pages avec de nombreuses figures. Prix: 25, 20, 15, 15 francs. Gauthier-Villars & C^{ie}, Paris, 1932-33.

Cette petite encyclopédie a certainement été écrite avec d'excellentes intentions mais elle est trop élémentaire pour se prêter à une analyse tant soit peu originale. Quand on me parle de science à la portée de tous, je pense toujours au délire d'Abel mourant, délire dans lequel le génial adolescent prétendait que ses sublimes découvertes étaient d'une évidence telle qu'elles pourraient bientôt être comprises des marins et des portefaix du port. J'aimerais pouvoir étudier un tel délire mais ici ce n'est pas du tout de cela qu'il s'agit.

L'Arithmétique de M. Poirée est le calcul pratique de la vie journalière. Elle va jusqu'à la racine carrée et, dans les problèmes, écrit parfois quelques lettres à la place des inconnues, ce qui est digne d'approbation.

La Géométrie abuse un peu des définitions mais ce n'est pas un mal pour le débutant. On cherche surtout à *voir*, à éveiller l'intérêt sur de nombreuses figures.

L'Algèbre et la Trigonométrie forment deux petits volumes de même titre l'un consacré au calcul algébrique, l'autre à la variation des fonctions. La trigonométrie n'intervient que dans le second et seulement dans un avant-propos de deux pages. C'est maigre. La variation des fonctions est étudiée graphiquement avec définition et emploi des dérivées.

Ces fascicules ont certainement le mérite de la brièveté. Leur aspect extérieur n'épouvante pas et ceci a bien son importance.

A. BUHL (Toulouse).

A. FOCH. — **Introduction à la Mécanique des Fluides** (Collection Armand Colin). — Un volume in-16, 200 p., 55 figures. Relié, 12 fr.; broché, 10 fr. 50. Librairie Armand Colin, Paris.

Il n'existait jusqu'à présent aucun ouvrage de langue française mettant à la disposition du lecteur non spécialisé un exposé, à la fois très élémentaire et cependant suffisamment complet, de la Mécanique expérimentale des Fluides. Cette lacune, la Collection Armand Colin se devait de la combler et elle a tenu à faire appel au savant le plus compétent et le plus qualifié, M. A. Foch, qui, en deux cents pages a su mettre à la portée du grand public scientifique tout l'essentiel du Cours professé par lui à la Sorbonne. Fidèle à l'esprit de la Collection, l'auteur nous donne un livre clair, précis, simple, — dont l'étude n'exige que des connaissances mathématiques très générales — et cependant très substantiel, puisque le lecteur y trouvera tous les énoncés utilisés actuellement par la Technique des Fluides depuis les formules classiques de Bernoulli et d'Euler sur les fluides parfaits, jusqu'aux lois récentes par quoi se manifestent les influences combinées de la viscosité et de la compressibilité, jusqu'aux éléments du tracé et de la théorie des ailes d'avion.

Cet ouvrage sera d'une utilité incontestable pour les étudiants des Facultés, les élèves des grandes Ecoles, enfin pour tous les ingénieurs qui veulent s'initier rapidement aux principes régissant la science des turbines et des avions.

L. BIEBERBACH. — **Differentialgeometrie** (Teubners mathematische Leitfäden). — Un vol. p. in-8° de 142 p. avec 8 fig.; cart. RM. 6. B. G. Teubner Leipzig, 1932.

L. BIEBERBACH. — **Einleitung in die höhere Geometrie** (Teubners mathematische Leitfäden). — Un vol. p. in-8° de 128 p. avec 25 fig.; cart. RM. 6,40. B. G. Teubner, Leipzig, 1933.

Ces deux ouvrages font suite aux deux volumes que l'auteur a consacrés, dans cette même collection, à la géométrie analytique et à la géométrie projective. Ils les complètent sur bien des points en apportant des développements sur des théories qui n'ont pas pu trouver place dans ces volumes.